



Les MétamorphOZes
Galerie d'art contemporain

EXPOSITION

Du 31 mars au 19 juin 2012

**Vernissage le samedi 31 mars 2012
de 17h00 à 19h30**

Marie-France Le Gall Gallou de Terruel
Tél: 02-54-44-14-62 -- Email : contact@les-metamorphozes.com

Partenariat avec la galerie Sunshine International Museum /Pékin (Chine)

Galerie Imagine China and France Art Center, new art area, songzhuang art village, Tougshou district, Beijing

E
X
P
O
S
I
T
I
O
N

Vernissage

le samedi 31 mars 2012
de 17h00 à 19h30

Exposition

du 31 mars au
19 juin 2012

Vendredi-samedi-dimanche-lundi
De 14h00 à 18h30

« Les Métamorphozes »

Galerie d'art contemporain

Domaine du Prieuré
41120 VALAIRE

www.galerie-les-metamophozes.com

SOMMAIRE

I/ Présentation des artistes

- CAUX Olivier - sculpteur
- FRIEDEL Sybille - peintre-sculpteur
- GAYARD Michel - peintre
- HAIR Charles - céramiste
- HURISSE Gilles - plasticien
- LEVÊQUE Georges – photographe-reporter
- McLAUGHLIN Lawrence – sculpteur (USA)
- MULHEM Dominique - peintre
- ZHANG Tom – peintre (Chine)

III/ Les artistes du jardin

IV/ Les artistes permanents

IV/ Indications

- Contacts
- Plan d'accès

Ma démarche :

Je réalise des sculptures, fréquemment lumineuses, à base de résines dont l'inspiration est sous marine et féminine.

Je cherche surtout à simplifier les formes à l'essentiel, à la limite de l'abstraction pour en conserver le fantasme et la beauté de la ligne.

Mes créations sont des objets uniques, pensés spécialement pour un projet ou un lieu particulier.

Ma bio :

Galerie les MétamorphOZes 2011-2012

Festival d'art à Laveau Saitne Anne (Belgique) 2011

Expos en Belgique 1998-2001

Expos en Touraine : Fondettes la Grange aux Dimes

Saint Cyr sur Loire pavillon Charles X

Tours Galerie 21

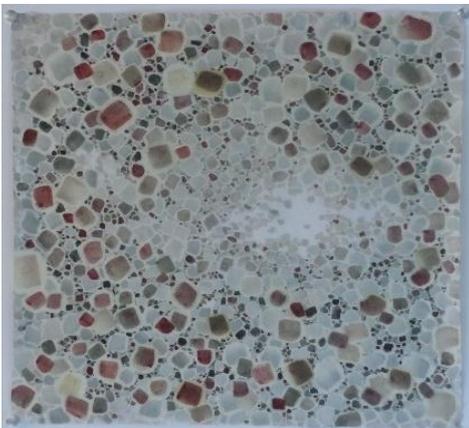


FRIEDEL Sybille

La calligraphie dite « herbe » fut créée en Chine sous la dynastie des Han. Loin d'être une forme sténographique née de la calligraphie classique, elle a un statut d'écriture à part entière. Nommée aussi cursive ou écriture folle, son nom peut être compris de plusieurs manières : une écriture agitée comme l'herbe dans le vent, ou destinée à des usages éphémères, comme le brouillon, à la façon de la paille. Le tracé des caractères - souvent liés entre eux et s'éloignant souvent du carré virtuel - repose sur des formes tachygraphiques empruntées autant au sigillaire, au style des scribes qu'à la calligraphie régulière. Il existe de très nombreuses variantes, selon les époques et les calligraphes.

Sybille Friedel s'inspirant de la liberté propre à la calligraphie « herbe », propose des expressions calligraphiques différentes :

- ❑ En encre sur papier de riz
- ❑ En bois meuble mot. Ou en fil de bois sculpté ou en résine - lissé tanné patiné
- ❑ En fil de fer forgé tapé chauffé



GAYARD Michel



Cet artiste a successivement étudié la peinture, les arts décoratifs et l'architecture ; il a rédigé une thèse sur la couleur avec Michel Ragon. De ces études multiples résulte une oeuvre construite et libre réalisée en une palette forte et lumineuse.

Contemporain, son art répond aux fondements essentiels de la peinture : matière, couleurs posées sur la toile ; ainsi naissent des compositions issues de sa passion pour la création et d'un approfondissement permanent de sa démarche artistique. Ses oeuvres évoquent le minéral, la puissance tellurique et un dynamisme habite les formes, parfois géométrisées, qu'il peint avec autorité.

Michel Gayard n'a pas besoin de la figuration, de l'illusion pour exprimer tout à la fois sensibilité, goût esthétique et révéler son

paysage intérieur.

Chacun de ses tableaux nécessite un regard approfondi pour en retirer tout le suc. Il offre la beauté d'une gamme chromatique magnifiquement orchestrée habitée de quelques signes allusifs et parée de subtiles transparences en un travail raffiné de la matière.

"Dessiner près des choses plutôt que d'après elles" dit-il. Par la peinture comme par le dessin, il semble se pencher sur une sensation, la scruter. Cette fenêtre ouverte sur le paysage intérieur, est déjà recadrée - format carré, très souvent - pas de regard facile, mais un cheminement dans la matière colorée, qui fouille, à la recherche d'une vérité comme cachée derrière le pigment.

Nicole LAMOTHE

Critique d'Art

décembre 2011

Grand Prix de Peinture 2011 Fondation Charles Oulmont

DESSINER PRES DES CHOSES PLUTOT QUE D'APRES ELLES

"Paysages intérieurs - mais aussi des fenêtres ouvertes: thème matissien de la fenêtre.

Regarder ses toiles comme on se tient à la fenêtre.

De la fenêtre, elles ont d'ailleurs la structure et la rigueur. Le peintre isole, délimite, distingue" - Michel Moison - 2008

Développer une peinture fondée sur la trace de la genèse du travail, comme si on avait effacé la première écriture et écrit un nouveau passage. L'idée est que les couches inférieures transparaissent en filigrane.

"Peindre, cette insistance a-t-elle toujours un sens aujourd'hui? La peinture est un lieu où l'on se perd pour celui qui la fait, de même que pour celui qui la regarde. Moments fugitifs, moments de doutes, instants de bonheur."



HAIR Charles



Des montagnes rouges et rocheuses de mes premières années, aux bords de brume de Thizay, cent et mille paysages différents vus ou espérés animent mes émaux.

Et ce sont les îles de la baie de Matsushima ou celles du Morbihan, les grèves de la Loire, les ocres d'Italie, les fjords de Norvège, les forêts d'Allemagne et tous mes souvenirs et tous mes oublis qui se fondent dans mon four pour inspirer ces paysages.

Il m'est toujours difficile de parler de ma démarche artistique, espérant que mon travail s'exprime de lui-même.

J'ai été très marqué à mes débuts par ces grands noms que sont Bernard Leach et Shoji Hamada. C'est pourquoi, même maintenant, pratiquement chaque pièce a une « résonance » utile-utilitaire ou est un rappel à l'objet utilitaire. Mes pièces sont parfois modelées à la plaque mais le plus souvent tournées.

Passionné par l'écriture, les signes, les traces laissées par l'homme, j'interviens sur la terre, en y laissant mes propres marques.

Le travail de l'émail, que ce soit la couleur, la texture, la profondeur, la brillance ou le satiné, me passionne depuis plus de quarante ans et j'attends chaque défournement avec impatience.



HURISSE Gilles

La Liberté et New York en bord de Loire!



Admirateur de la peinture des années 60, figuration narrative, pop art, nouvelle figuration (Martial Raysse, Jacques Monory, James Rosenquist, Andy Warhol, Robert Rauschenberg, pour n'en citer que quelques uns) et, plus près de nous, des graffitis et du 'street art' en général ainsi que de l'oeuvre de Jean Michel Basquiat , ma peinture emprunte beaucoup à ces artistes et mouvements.

Mes amis disent que je suis un personnage plein de

contradictions ! Un "terrien" aimant la campagne et amoureux des bords de Loire, où je vis, et de ses paysages aux nuances changeantes et délicates, aux courbes reflétant la douceur de vivre.... Mais offrant une peinture aux lignes et aux couleurs fortes, violentes, pleine de ruptures, oppositions et contrastes, axée sur des constructions géométriques, très souvent sur un fond emprunté à la ville moderne, tout spécialement New York !

Les personnages qui hantent mes oeuvres, généralement des femmes, sont stylisés, presque désincarnés, silhouettes errantes au gré de leur fantaisie dans la ville. Ces personnages, sont-ils présents, sont-ils absents, dans un environnement lui aussi "désincarné"?

La même errance, dans ce même univers, transparait également dans l'illustration en tableaux de romans américains.

Un autre volet de ma peinture, plus ancien, abstrait et géométrique, se référant parfois au cosmos et à l'infini explique peut-être la rigueur et la virtualité des constructions actuelles.



LEVÊQUE Georges

LES JARDINS OU L'ART DE L'ÉPHÉMÈRE

VINGT REGARDS DE JARDINIERS

« Jusqu'au dimanche 30 septembre, je présenterai vingt photographies dans un format 80 sur 53 cm montrant vingt lieux où l'Art des Jardins et la Culture se retrouvent, jardins de préférence ouverts à la visite et j'analyserai les raisons de leur intérêt. Une notice sera mise à la disposition des visiteurs pour expliquer le choix des jardins sélectionnés ainsi qu'un carnet d'adresses pour les localiser. »

- Reporter photographe jardin depuis 1967, est une figure dans le monde de la botanique
- Journaliste professionnel (carte 24382).
- Fonds photographique de plus de 60.000 photos inscrites au répertoire Iconos de la Documentation Française.
- Diplômé de l'École d'Horticulture de la ville de Paris, 1962.
- Principale activité : collaboration majeure et régulière au magazine Mon jardin & Ma maison depuis 1970 (plus de 500 reportages). Auteur ou co-auteur de plus d'une dizaine d'ouvrages en France comme à l'étranger.



McLAUGHLIN Lawrence

La sculpture de Lawrence McLaughlin (USA) a au premier regard, un côté ludique puis en détaillant les œuvres et en prenant le temps de l'observation on en découvre tout le



paradoxe qui commence par le choix du matériau et la légèreté que McLaughlin lui suppose.

Faire voler et sauter les Schmitterlink aux ailes d'or personnages tout droits sortis des contes de notre enfance, recréer cochons ou moutons tous ces animaux attachants proches des "doudous"

voilà qui ravit ce surprenant américain qui s'est départi du "tout net et bien tranché" qui caractérise l'autre côté de l'océan, pour apprendre en Europe les limites variables, les régions frontières, et l'acceptation esthétique de l'anomalie.



« Le monde intérieur de la sculpture en Lawrence McLaughlin est rendu évident par l'effet des sens. Elle porte l'oeil, l'instrument de la conscience optique, sur leur corps et il nous guide pour regarder vers le milieu, au coeur. Dans le sens le plus profond et le plus complet, l'oeil est le milieu de la vision, symbole de toute la connaissance claire. La tête devient superflue et, comme avec le « petit prince », la figure semble nous rappeler que nous pouvons seulement voir correctement qu'avec le coeur. Les sculptures de McLaughlin ont une âme. Elles nous montrent leur être les plus secrets. Elles sont transparentes. Les yeux sont faits de verre et le verre est le symbole de la lumière, du transparent. »



Les Âmes et les Schmitterlink en peinture

MULHEM Dominique



ZONES CREPUSCULAIRES

Mulhem promène son regard sur la société qui nous entoure, et restitue comme il le ressent le reflet d'un monde pixélisé sur fond de paillettes. Ce n'est ni une critique, ni une allégorie, seulement un plaisir sensoriel de peindre et de partager des émotions.

Son travail a une approche technique et sensorielle. La technique est un pointillisme moderne il peint des accumulations des petites formes qui par l'aspect, la dimension et la couleur révèlent des portraits, des corps, des objets ou des scènes. Il trompe l'oeil et surtout l'esprit. Dans son texte 'Le regard du dedans' Pierre Restany dit de Mulhem, 'si il nous prend au piège

c'est pour nous aider à mieux voir au dedans et du dedans'. Ces différentes lectures de loin, de près ou de côté, créent une interactivité entre l'artiste, l'oeuvre et le spectateur. Nous sommes dans un monde en mouvement et Mulhem nous invite à une autre forme de création, celle du regard participant.



ZHANG Tom

张建亮 Tom Zhang est un brillant peintre des paysages chinois, des Hutong de Pékin, de la grande muraille et des citées anciennes.

Un proverbe chinois dit : « la personnalité décide de la qualité de la peinture ».

Sa philosophie est que pour une bonne peinture chinoise il faut découvrir l'essence du sujet, la représentation ne doit pas être comme une photo, si l'on peint un cheval, il faut se le représenté en action, une montagne il faut s'imaginé au pied de cette montagne etc..

Il peint sur papier de riz à l'encre de chine.

Tom Zhang vit à Pékin près de la Cité Interdite. Il est également un maître médaillé d'or de Kung-fu et de Taïchi.

Il sera présent à la galerie au mois de Mai.



Et aussi les artistes dans le jardin

FANY. G – céramique

FRIEDEL Sybille - sculpteur

LAFONT Lucien – céramique

LG.Samantha - photographe

MAGEN Etienne – céramique

MAGRITTE Martine - sculpteur

MINUSSI Marco – sculpture métal

TAINE – sculpture résine

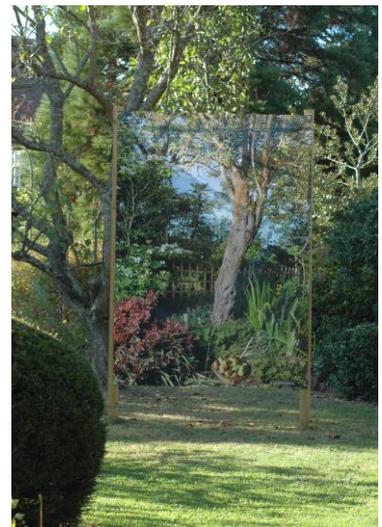
TERRE SAUVAGE – sculptures du Zimbabwe



Taine



Friedel



LG. Samantha



Magritte Martine



Art Shona

Les artistes permanents de la galerie

CARBONEL Pierre

L'ébenhystérie

LINOTTE Corine

DORON Jean-Marc



MAGRITTE Martine

PAGE François

SYLVIE B.

ZHANG Bin



Pratique

CONTACTS :

Marie-France le Gall Gallou de Terruel
Les MétamorphOZes
Domaine du prieuré
41120 VALAIRE

CONTACTS PRESSE:

Gäelle Davanne
Tél : 02.54.44.14.62

e-mail : contact@les-metamorphozes.com
sites : www.galerie-les-metamorphozes.com
www.le-jardins-des-metamorphozes.com

La galerie, la boutique, le salon de thé et les Jardins des MétamorphOZes sont ouverts :
1^{er} avril- 15 septembre, le vendredi-samedi-dimanche-lundi, 14h à 18h30
16 septembre-31 décembre, le samedi – dimanche, 14h à 19h
Les Jardins des MétamorphOZes ferment le 31 octobre.

Sortie A 10 direction Blois Sud

Direction:

CANDE SUR BEUVRON

à Candé, à droite, passer le pont du Beuvron, immédiatement à gauche, prendre la ROUTE DE VALAIRE. Toujours tout droit (env. 3km) .

Croisement, Monument aux Morts, prendre à gauche, à 200m sur la gauche le Domaine du Prieuré près de l'église sans clocher.

AMBOISE ou CHAUMONT

Prendre la ROUTE DE VALAIRE, juste avant le pont à droite, et suivre comme ci-dessus

